L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, S. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1858.

A nos abonnés du 1er district.

Le porteur qui distribue l'*Abeille* dans le 1er district, entre les rues du Canal et Julie, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Les affaires.

Nul ne saurait dire encore, d'une manière exacte, ce qu'il faut espérer de la prochaine campagne d'affaires. L'ébranlement de 1857 est loin d'être tout à fait calmé.

Ce n'est pas seulement ici qu'il faut en rechercher les symptômes, mais dans tous les pays commerçants avec lesquels les Etats-Unis sont en relations directes. Il est certain que la crise épouvantable de l'an passé a eu, nous ne l'apprenons à personne, de terribles retentissements en Europe. Pour n'avoir pas été aussi apparents en France qu'en Angleterre, les contre-coups n'ont pas moins exercé dans le premier de ces pays, de terribles ravages. Là ne s'y sont pas manifestés immédiatement, ou plutôt on y a dissimulé tant bien que mal des désastres que les besoins de la politique ne permettaient pas de mettre en lumière. On a pu se faire illusion un moment; mais le malaise dont toutes les branches de l'industrie ont souffert, l'affaiblissement lent, mais graduel dans les affaires de toute nature, ont à la longue, trahi cette situation.

Il en est résulté, en France, comme en Angleterre, une grande circonspection, de la défiance même, et aujourd'hui encore, les effets s'en font sentir. Nous ne voulons pas être pessimistes; mais nous aimons à dire, autant que possible, la vérité, et nous évitons, surtout, de propager des illusions.

Les statistiques hebdomadaires ou mensuelles qui nous parviennent régulièrement des grands marchés de l'Union; les avis que nous recevons d'Europe et les faits qu'il nous est donné de constater, d'après certains comptes rendus officiels, établissent d'une manière irréfutable, une notable diminution, partout, dans le mouvement commercial, et un ralentissement très marqué dans le mouvement industriel.

Nous avons sous les yeux, précisément au moment où nous écrivons ces lignes, des chiffres et des faits qui nous autorisent à parler de la sorte. Sur un seul des articles qui composent le montant des importations à New-York, les marchandises sèches par exemple, nous constatons les différences suivantes: comparativement à l'année 1857, la diminution dans la valeur des importations est de $34,148,120; cette diminution est de $20,240,141 comparativement à 1856, et de $1,282,743 comparativement à 1855. Ces chiffres n'ont rien de concluant, nous l'avouons, et donnent lieu à des hypothèses, beaucoup plus qu'à des affirmations. Les uns peuvent y voir un symptôme de recrudescence, comme beaucoup d'autres y cherchent et y trouvent un signe jusqu'à un certain point alarmant. Si ces quantités suffisent à la consommation, où est la nécessité de surcharger le marché, et d'encombrer les canaux de circulation? Pourquoi vouloir renouveler les mêmes fautes commises en 1855 et 1856?—C'est raisonner juste; mais d'autres répondent: dans la situation où l'on se trouve, aujourd'hui, on peut considérer le mouvement d'importation pour un très grand nombre d'articles déjà arrivé à un *maximum*, et vous resterez précisément, à ce chiffre d'années près, au point où vous en êtes, avec des vides considérables.

Dans l'un et l'autre cas, nous croyons qu'il y a exagération.

Il n'est pas moins vrai, cependant, que tout récemment, des correspondances d'Angleterre constataient une atonie presque complète d'affaires, de nouvelles ruines imminentes, et une décroissance considérable dans la navigation quasi réduite aux abois.

En France, et nous parlons d'après les avis les plus récents, sauf pour les feuilles gouvernementales dont c'est le rôle de gonfler à plein poumons le ballon commercial, les faits observés de près attestent encore un grand malaise.

Le bilan de la Banque de France qui est un régulateur bien plus certain que ne le sont des phrases complaisantes, accusait, au 12 août, une situation évidemment précaire. Dans l'espace d'un mois, le portefeuille de la Banque de France ne s'était accru que de 2 millions en province, et avait diminué de 1 million à Paris: différence 1 million d'augmentation. Par contre, la réserve métallique s'est accrue de 34 millions et les comptes courants qui représentent également un numéraire immobilisé et sans emploi, a augmenté de 15 millions—c'est-à-dire 15 millions de numéraire inactif, et que l'on ne parvient pas à mettre en mouvement, et que le commerce ne sent pas le besoin de déplacer.

Prenez les recettes des chemins de fer qui sont encore un de ces indices très significatifs: nous trouvons sur toutes les lignes des diminutions plus ou moins importantes comparativement à l'année dernière. C'est la preuve certaine que les marchandises font défaut, et que les transports se ralentissent.

Nous le répétons, nous ne pronostiquons rien de mauvais; nous croyons devoir signaler des faits. On se pourrait faire des illusions sur ce que nous pouvons devoir mettre la main à cette tranche. Nous serons heureux d'être démenti par des faits plus favorables que ceux que nous venons de signaler.

Malle Californienne.—Par suite de légères avaries survenues au steamer servant entre N. York et ce port, la malle californienne arrivée hier à N. York par le *Star of the West* ne sera pas due ici avant samedi prochain; elle y sera apportée par le steamer *Calhoun* qui a quitté Key West le [illegible].

—Nous recevons la *communiqué* suivant:

Monsieur le rédacteur,

Veuillez vous me permettre de me servir de votre journal pour appeler l'attention du public et des autorités de la Nlle Orléans sur un sujet qui m'en semble digne à bien des égards.

Les levées qui concernent les travaux des levées sont généralement considérées défectueuses et injustes: injustes surtout, en ce que par paroisse un petit nombre de propriétaires, par leur position, se trouvent avoir toute la charge des fortes levées. Par exemple, sur la rive gauche de la paroisse de Jefferson, deux localités se trouvent surchargées des travaux et des dépenses qu'ils occasionnent leurs levées. L'une est l'anse de Carrollton, l'autre, l'anse de l'habitation Sauvé. Il y a deux ans, les Conseils mus par un sentiment de justice, ont spontanément mis à la disposition des autorités de Carrollton une somme dont j'ignore le montant, pour aider aux travaux à faire aux levées. L'habitation Sauvé, depuis quarante ans, a fait exécuter des travaux considérables et supporté des dépenses énormes: travaux et dépenses sont à recommencer en ce moment. Après une surveillance de [illegible] de jour pendant quatre mois, ce sont des levées qui, pour la Nlle Orléans et pour nous tous, nous servaient de protection, viennent d'être en deux endroits différents emportées par des éboulis. Un jury d'habitants a été convoqué, et deux levées neuves, chacune d'au moins huit arpents, viennent d'être ordonnées. Est-il juste, M. le rédacteur, qu'un seul habitant aie la charge des travaux qui protègent et notre ville et nos campagnes?

Je ne crois pas devoir m'appesantir davantage sur ce sujet. Les noms qui figurent sur la liste des membres des Conseils me font espérer qu'il suffira d'éveiller leur attention à cet égard pour qu'une portion des travaux à faire à l'habitation Sauvé, soit à la charge du Trésor de la ville, comme il en a déjà été pour Carrollton.

Votre abonné,

Un de vos abonnés.

LOUISIANE.

Le *Democrate de la Pointe Coupée* annonce que les pluies abondantes qui n'ont cessé de tomber, pendant toute la semaine, dans la paroisse, ont été funestes aux cotons, et pourraient bien détruire les espérances qu'on avait fondées sur la récolte. Quant aux cannes, elles continuent à être fort belles.

—On écrit de Concordia Lake, que les vers causent le plus grand dommage en ce moment aux récoltes.

—On lit dans la *Jeune Amérique*, journal de la paroisse St Jean Baptiste:—Lundi dernier, la Maison de Cour de paroisse a été le théâtre d'un triste spectacle. Une déplorable collision a surgi et est venu glacer tous les esprits. A la suite d'une altercation entre M. E. Commany et M. Maitremme, le premier a reçu deux coups de canne à épée qui lui ont fait deux blessures graves.

M. Maitremme a été aussitôt arrêté et conduit en prison où il attendra sa comparution devant la prochaine cour.

Nous nous abstiendrons de commentaires à ce sujet, et laisserons la justice suivre son cours.

Une grande excitation a été naturellement la conséquence de ce fâcheux malheureux, qui, nous l'espérons, d'après les hommes de la science, n'aura d'autre résultat que celui de retenir au lit pendant quelques jours M. Commany.

—Le Grand Juri a eu à statuer, cette semaine, à St Jean Baptiste, dit le *Meschacébé*, sur une poursuite intentée contre cinquante personnes environ, exerçant ou vendant sans licences. Il n'a été trouvé de *true bill*, c'est-à-dire lieu à suivre, que contre deux ou trois des prévenus.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU VANDERBILT

New-York, 13 sept.—Le steamship *Vanderbilt*, de la malle des Etats-Unis, ligne du Havre et de Southampton, est arrivé ici ce matin, avec des avis de Liverpool du 1er courant, de trois jours plus frais que ceux arrivés à Halifax par l'*Asia*.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 1er sept.—Les ventes de coton pendant les trois jours depuis le départ de l'*Asia* s'élèvent à 19,000 balles, dont la spéculation a pris 1,000 balles et l'exportation 2,000.

Le marché s'est clos calme, mais ferme. Les prix par l'*Asia* étaient à peu près les mêmes que ceux indiqués dans quelques circulaires, avec tendance à une légère baisse sur les qualités inférieures.

Consolidés.—Londres, 1er sept.—On remarquait de la fluctuation sur les fonds qui ont éprouvé une légère baisse sur nos dernières cotes. Les consolidés au comptant ont fermé de 96 5/8 à 96 3/4.

Marché de Manchester.—Liverpool, 1er sept.—Les avis de Manchester continuent à avoir un caractère favorable. Il y avait beaucoup de demandes de marchandises manufacturées à de hauts prix.

Céréales et provisions.—Le marché des céréales de Liverpool a fermé calme. Le blé était ferme, avec une avance de 6 d. sur les prix par l'*Asia*; les grains ont avancé également de 1 à 2 d.

Les provisions fermes généralement aux prix antérieurs.

Terribles naufrages.—Un fort coup de vent a éclaté sur les côtes, et douze navires se sont perdus; néanmoins, les officiers et l'équipage de ces bâtiments, moins un homme, se sont sauvés.

Inde.—Le gouvernement a reçu de nouveaux avis de l'Inde, confirmant les succès déjà annoncés des troupes anglaises, mais ne signalant rien de bien important qui ne fut déjà connu.

Chine.—Les dernières nouvelles de Chine confirment les bruits relatifs au traité de paix entre la France, l'Angleterre et la Chine.—Les termes du traité stipulent que des ambassadeurs d'Angleterre (et de France) résideront temporairement à Pékin, mais non pas avec un caractère permanent. Les avantages obtenus par la Russie et les Etats-Unis sont à peu près les mêmes dans ce sens.—L'empereur de Chine enverra un ambassadeur à Paris, mais il n'est pas question d'ambassade à Londres.

Morphy à Birmingham.—M. Morphy, le grand champion aux échecs, a joué, les yeux bandés, avec les plus forts joueurs de Birmingham Tournament, et sur huit parties il en a gagné sept.

Forte faillite.—Rudolph Jung & Co, de Paris, fortement engagés dans les soieries, ont suspendu leur paiement. Leur actif est fort.

Turquie.—Le ministère turc a résigné et un nouveau l'a succédé.

Traité de commerce avec la Chine

On espère beaucoup, en France et en Angleterre, de pouvoir obtenir de la Chine un traité de commerce.

Les Jésuites en Chine.—On assure que les jésuites obtiendront de l'empereur de Chine le privilège exclusif d'établir une branche de leur Ordre en Chine.

Prusse et Autriche.—Le gouvernement prussien a adressé une note à celui de l'Autriche, au sujet de l'occupation de Rastadt par les troupes autrichiennes.

Indes.—Le raja des rebelles de Poonha s'est enfui de cette place après l'avoir pillée. Il est serré de près par le général Roberts.

Retour de la Reine.—La reine Victoria et le prince Albert sont revenus en Angleterre, après leur tournée sur le continent.

Or d'Australie.—Environ un million et de mi de livres sterling en or sont en route d'Australie pour l'Angleterre.

Marché de Liverpool.—1er septembre.—Blanc du Sud coté à 6 sh. 9; graisse calme à 60 et 62; sucre calme aux cours précédents; café ferme.

Le marché monétaire n'avait pas éprouvé de changement.

Nouvelles de la Californie
DE QUINZE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU STAR OF THE WEST.

New York, 13 sept.—Le *Star of the West* est arrivé ici samedi soir, avec des nouvelles de la Californie de 15 jours plus récentes. Il a apporté $1,700,000 en or, comme fret. Les nouvelles commerciales sont sans importance. On ne paraissait plus tant disposé à se rendre sur les bords de la rivière Frazer.

Steamboats.—St Louis, 13.—Le Hiawatha, le Maria Denning et l'Imperial sont arrivés ici de la Nlle Orléans; le Falls City, le Republic et le Champion sont partis pour ce port.

Vicksburg, 13.—Le Gladiator est passé ici hier soir, à 10 heures, descendant.

CHRONIQUE LOCALE.

Enterrements dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche, 12 du courant, à 6 heures du matin:—

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Cypress Grove No 1	3	6	9
" No 2	36	8	44
Cim. Hôpit. de Charité	103	11	114
Cim. des Odd Fellows	0	0	0
" de Greenwood	0	6	6
" Protestant	7	6	13
" de Lafayette	87	23	110
" Catholique No 1	13	9	22
" No 2	12	14	26
St Vinc. de Paul	40	31	71
de St Joseph	49	10	59
des Israël. de Dis.	10	0	10
" Cot. Métairie	1	0	1
de St Patrick	81	29	110
de St Louis	28	12	40
	472	164	636

dont 159 nés en Amérique, 145 en Allemagne, 133 en Irlande, 65 en France et 12 en Angleterre—111 de 20 à 25 ans, 117 de 25 à 30 ans et 140 de 30 à 40 ans—il y a eu quinze décès causés par la fièvre congestive, quatre par la fièvre bilieuse, quatre par la fièvre intermittente. Il est mort quatorze esclaves et vingt-six personnes de couleur libres.

—Nous publions plus bas la mortalité de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nlle-Orléans:—

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Sem. exp. 18 juin	2	128	130
4 juillet	8	134	142
14 juillet	9	139	148
18 juillet	20	117	137
25 juillet	25	137	162
1 août	70	120	190
8 août	140	166	306
15 août	286	171	457
22 août	318	165	483
29 août	402	184	586
5 sept	449	197	646
12 sept	472	164	636

Total .... 2,201 décès causés par la fièvre jaune.

M. Byron F. Cook, jeune membre distingué du Barreau de la Nouvelle-Orléans et l'un des vice présidents de la Société de Bienfaisance connue sous le nom de "Young Men's Christian Association", est mort, dimanche, de la fièvre jaune. Il avait contracté les germes de la maladie en soignant les infortunés auxquels la Société envoie des secours.

Société Howard.—*Nlle Orléans, 13 septembre 1858.*

Nombre de malades en traitement lors du dernier rapport	451
Reçus depuis cette époque	402
	853
Renvoyés guéris	201
Morts	96
	293
En traitement	560
Nombre de malades traités jusqu'au 13 septembre	1462

La plupart des malades que la Société fait traiter en ce moment sont entrés en convalescence et ne seront renvoyés qu'après parfaite guérison.

Coup de pistolet.—M. Charles Hooper se trouvant hier après-midi, vers 4 heures, dans la rue de la Douane, près du Passage de la Bourse, a reçu un coup de pistolet d'un individu dont on n'a pu nous dire le nom. La balle lui a traversé l'abdomen et l'on pense qu'il ne survivra pas à ses blessures.

Rixe.—Une rixe a eu lieu, hier après-midi, au coin des rues Chartres et St Pierre, entre M. Stephen Beron et M. C. O. Fléchier. M. Baron ayant frappé M. Fléchier, celui-ci l'a blessé d'un coup d'épée. La blessure n'est heureusement pas grave.

Vol.—On s'est introduit, samedi, dans le magasin de MM. Twichell & Co, rue Poydras, en l'absence des commis, et on a enlevé du coffre fort un sac contenant quatre cents piastres en argent. La police spéciale est convaincue que le vol a été commis par un nègre qui avait la confiance des employés de MM. Twichell & Co.

Incendie.—Une maison non inhabitée, située dans la rue Fourth, Quatrième District, et appartenant à M. Bernard Koch, a brûlé dimanche soir. On suppose que c'est l'œuvre d'un incendiaire. La perte est d'environ sept mille piastres. La propriété est assurée pour dix mille piastres.

Recorder Summers.—F. X. Demange, qu'un affidavit accusait d'avoir vendu, sans autorisation, le cheval de M. Foster, a été acquitté. Le tribunal a considéré la plainte comme frivole. Le plaignant, Philip Lener a du payer une amende.

John Burns, témoin dans l'affaire de "l'Etat contre Bridget Fury", a fourni un cautionnement de cinq cents piastres pour répondre de sa comparution. On sait que Bridget est accusée du meurtre d'un nommé Crown.

Thomas Martin acquittera une amende de vingt-cinq piastres ou passera un mois en prison pour avoir porté des armes et déchargé un pistolet, dimanche matin, à l'encoignure Race et St Jean Baptiste.

Pierre Barrish, qu'un officier a arrêté chez une négresse qui tient une maison dans la rue Dryades, a été condamné à cinq piastres d'amende ou un mois de prison. Plusieurs négresses qui se trouvaient dans la maison seront châtiées.

Michael Daly, accusé d'avoir assailli et menacé de tuer sa femme Bridget, dimanche soir, devra fournir un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois ou passera un mois à la maison de travail.

Ellen White, Margaret Elliott, Elizabeth Williams, Isabella Marshall et Mary Gallagher, femmes de mauvaises mœurs, ont comparu hier devant le recorder assistant Bourue pour bris de paix dans la rue Dryades.—La première a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite; chacune des autres devra opter entre dix jours de prison et une amende de deux piastres et demie.

Recorder Wiltz.—Pat. Holbert, que A. Scholler accuse (d'après des renseignements qui lui ont été donnés) d'avoir mis le feu, samedi après-midi, à sa maison, rue des Marais, entre St Philippe et Ursulines, restera en prison en attendant l'interrogatoire.

Christian Marchand a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Recorder Adams.—Un nommé Daley a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir menacé sa femme.

Un nommé Rankin, dix piastres pour s'être battu.

Un affidavit déclare que Wm O'Brien est atteint d'aliénation mentale.

Accident.—Un nègre de M. Beebe est tombé hier d'une galerie et est mort instantanément. Le coroner a pratiqué la levée du corps.

Mort subite.—Une dame âgée, du nom de Mary McFarland, est morte subitement, hier, au coin des rues Claiborne et Palmyre. Le coroner a tenu l'enquête: rupture d'un vaisseau sanguin.

Arrestation.—George Fraley a été arrêté, hier soir, dans le Premier District, par l'officier James sous prévention d'avoir trempé dans un vol de deux cent quarante piastres, commis le 12 du courant, dans la rue Perdido, au préjudice de George Burke.

Mort.—Un homme dont nous n'avons pu apprendre le nom, est mort hier tandis qu'on le transportait à l'Hôpital, de la rue des Remparts où il avait été recueilli entre une et deux heures. On suppose qu'il a succombé des suites d'un coup de soleil.

Télégraphe transatlantique.—Le *New York Herald* annonce que le professeur Hughes a été autorisé à essayer ses appareils pour la transmission des dépêches. Les plus grandes facilités lui seront accordées dans ce but. On ne paraît pas douter du succès de cette application; mais encore faut-il le temps d'y procéder, et il ne paraît pas probable que le télégraphe puisse être livré à l'échange des correspondances avant le 1er octobre, au plus tôt.

Les hommes de science paraissent avoir la plus grande confiance dans les résultats de la transmission électrique, même à des distances plus longues encore que celle parcourue par le câble anglo-américain. Cette confiance est partagée par l'opinion publique dans tous les pays. Nous en trouvons une nouvelle preuve dans le projet arrêté en Russie, au dire d'un journal de Paris du 22 août, pour la formation d'une compagnie qui se chargera de relier par un câble sous marin l'Asie et l'Amérique, en passant par le détroit de Behring. L'idée première de ce projet paraît appartenir à M. Babinet, membre de l'Académie des Sciences en France, et il aurait reçu, ajoute-t-on, l'approbation de M. de Humboldt.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu, aujourd'hui, des journaux d'Europe jusqu'au 23 août.

Les conférences relatives aux affaires des principautés danubiennes étaient closes, et les plénipotentiaires avaient signé le traité. L'Union n'a pas prévalu; mais les institutions données aux principautés seront identiquement les mêmes, et elles ont un caractère extrêmement libéral qui a même "effrayé quelques personnes" dit la *Presse*.

—La conclusion d'un traité entre la Russie et la Chine est aujourd'hui un fait acquis, en outre des traités analogues signés avec la France et l'Angleterre.

—Le *Moniteur de la Flotte* dément d'une manière positive le bruit répandu par les journaux allemands que Sébastopol se relève de ses ruines. "Cette ville et ses gigantesques défenses, dit le journal que nous citons, sont absolument dans l'état de dévastation où les armées alliées les ont laissées, et rien n'a été fait pour effacer les traces du bouleversement général.

"On a à peine rebâti une centaine de maisons. Toutes celles que le bombardement a écrasées, ainsi que les forteresses écroulées, ne présentent plus que des monceaux de pierres, et on n'a même pas cherché à déblayer le terrain, car cela seul demanderait des millions."

—L'empereur Napoléon est rentré à St Cloud le 21 août, de retour de son voyage.

—Il est question d'un rapprochement, et peut-être bien d'un projet d'alliance entre la Russie et l'Autriche. On dit même que le Czar serait disposé à faire une visite à l'empereur d'Autriche.

—Les journaux de Londres continuent à se livrer à des commentaires, en sens divers, sur le bombardement de Djedda. L'*Economist*, notamment, condamne cet acte comme intempestif, compromettant et dangereux. La majorité de l'opinion publique s'est prononcée dans ce sens.

—Notre correspondant de Madrid, dit le journal le *Nord*, nous mande que le ministre de la marine, le général Quesada, va résigner ses fonctions, forcé qu'il est de se retirer devant l'indignation universelle produite par certains actes de son administration. La Reine est attendue à Madrid pour la fin du mois ou les premiers jours de septembre.

A MES AMIS CATHOLIQUES

Sur la mort du Rd. H. Aubert.

Amis, ne pleurons pas son départ, son absence,
Ainsi que les païens qui n'ont pas d'espérance!
Ne nous attristons pas; ne pleurons pas l'ami
Qui s'est couché dans le Seigneur doucement endormi.
Ne pleurons pas l'apôtre intrépide, héroïque,
Mort avec gloire au champ d'honneur évangélique.
Ah! si, ne pleurons point, ne nous attristons pas:
Notre ami jouit là-haut du triomphe au delà du trépas.
Ce jeune et saint soldat à son drapeau fidèle
Méritait de mourir d'une mort immortelle!
Amis, ne pleurons pas le fort, le mort vertueux!
Ne pleurons pas sa mort, imitons ses vertus!
Comme lui courageux, bravant la fièvre qui tue,
Soulevons vaillamment le combat de la vie.
Pour nous nous luttions, fidèles jusqu'à la fin,
De vivre et de mourir en héros comme lui!
Amis, ne pleurons pas, gardons, bonheur et famille,
Pour embrasser nos âmes, notre ami a [illegible]
Son nom sera honoré à jamais [illegible]
Oh! ne pleurons pas! à ton jamais pleuré
Le prisonnier qui, libre enfin du cachot sombre,
Joyeux, pour revoir son pays d'ombre,
Ah! ne pleurons pas; ce trépas est beau,
Le guerrier martyr mort sous le feu du canon,
Est au Seigneur qui le voit militaire,
Ne vous pleurez pas: l'âme qui s'échappe [illegible]
Ah! parmi les saints, au ciel, il y voit un port,
Au port, après avoir été tout vivant,
Et, fatigué, meurtri des coups d'un long voyage,
Dans le ciel serein [illegible] à son mouillage,
Notre ami maintenant se repose abrité
Au port sauveur du Ciel et de l'Eternité.
Amis, ne pleurons pas son départ, son absence,
Ainsi que les païens qui n'ont pas d'espérance.

DOMINIQUE ROUQUETTE.
Bonfouca, septembre 1858.

New-York.—Voici le dernier bilan connu des banques de New-York:

	28 août.	4 septembre.
Prêts et escompte	$126,084,424	$125,835,840
Encaisse	27,917,066	28,048,662
Circulation	7,466,846	7,748,249
Dépôts	87,719,139	87,933,598

—Au sujet de l'affaire de l'incendie de la quarantaine, le *Courrier des Etats-Unis*, du 7, annonce que les arrestations continuaient; elles s'élevaient déjà à 11. Dans le nombre, dit ce journal, figurent M. Ch. Stebbins, M. Jacob Vanderbilt (frère de l'opulent armateur) et M. D. Garret. Ce dernier n'a pu fournir caution et reste sous les verrous. On annonce une demande d'*habeas corpus*, pour obtenir sa mise en liberté.

L'instruction contre les prévenus doit commencer aujourd'hui.

Les malades, si brutalement privés de leur abri, demeurent toujours campés sous la tente, dans l'état le plus précaire et le plus lamentable. Le conseil de santé s'occupe activement de pourvoir à une meilleure installation, d'autant plus urgente que de nouveaux arrivages augmentent constamment le nombre des cas de fièvres jaune.

Les critiques les plus vives—et les plus légitimes—sont articulées de toutes parts, contre la police, dont la complète inaction a si incroyablement favorisé le second acte de l'incendie.

Une alarme assez vive paraît s'être répandue à Brooklyn, où l'on craint de voir l'épidémie importée par des transfuges de la Quarantaine détruite.

P. S.—Dans leur séance de hier, les commissaires de police ont suspendu de ses fonctions M. Tallmadge, "pour avoir refusé d'obéir à un ordre donné par le général Nye, lui enjoignant d'envoyer un corps de policemen à la Quarantaine, la veille du second incendie."

Delaware.—Les démocrates de l'Etat de Delaware ont désigné le Dr William Burton comme leur candidat au poste de gouverneur.

Meurtre—Excuse.—Le Dr Rogers, marié, à Portland, Kentucky, a été frappé à mort par M. Alfred Whitlow, en châtiment de tentatives en séduction exercées sur Mlle Whitlow, sœur de celui ci, par le dit Rogers. M. Elliot, avocat poursuivant a excusé Alfred Whitlow, déclarant qu'il avait agi comme tout honnête homme eût fait à sa place.

Le steamer *Cass Yrissari*, anciennement *American Eagle*, devait quitter N. York le 6 de ce mois pour le Nicaragua pour prendre le service de la Compagnie américaine sur le canal. Le *Cass-Yrissari*, l'*Hermann* et le *Washington* feront le service entre San Juan et San Francisco. Une grande réunion des amis de M. White a eu lieu à bord du *Cass-Yrissari*, et de nombreux discours ont été prononcés, dont un par le ministre du Nicaragua.

Innovation nautique.—On vient de faire en Angleterre l'expérience d'une singulière invention nautique. Il s'agit d'un steamer construit de telle sorte qu'il peut, en quelques minutes, débarquer toutes ses marchandises et continuer sa route, soit sur lest, soit avec un nouveau chargement. L'expérience paraît avoir réussi. Le steamer installé de cette façon a fait déjà un voyage de Greenwich à Hartlepool. Voici quelques indications qui, sans être assez complètes pour faire comprendre tous les détails du système, suffisent pourtant à donner une idée de l'ensemble.

Le steamer en question mesure 90 pieds anglais de longueur; il est très étroit, en fer, et divisé en trois compartiments qui peuvent se séparer et se rejoindre au moyen de gonds, de charnières que l'on assujettit par de solides pivots de fer. La section de l'avant est occupée par l'équipage; le compartiment du milieu est consacré exclusivement à recevoir les marchandises, et toute la machine est sur l'arrière.

Or, le compartiment du milieu est installé de façon à pouvoir très aisément et en fort peu de temps se dégager comme un véritable tiroir, et se remplacer par un autre de dimensions absolument semblables, soit vide, soit rempli de marchandises, et le navire, une fois la substitution opérée, continue son service sans être astreint à s'arrêter dans un port tout le temps nécessaire pour l'arrimage des marchandises. En ce moment, le steamer sur lequel a été expérimenté cette idée va prendre du charbon pour Londres; il en prend 30 ou 40 tonneaux. Si les essais continuent de réussir, comme on s'y attend, et répondent aux espérances fondées sur le résultat du premier voyage, on se propose de construire bientôt un navire de 2,000 tonneaux d'après le même système.

—La transformation de la flotte à vaisseaux à voiles française en flotte à hélice marche plus rapidement que les prévisions du budget pouvaient le faire supposer.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN

PAR M. ÉLIE BERTHET.

Première partie.

LE PAUVRE SCHMIDT.

Au pied du versant oriental des Vosges, à peu près sur la frontière de la Lorraine et de l'Alsace, le voyageur rencontre une vallée fraîche et riante que l'on appelle la vallée de l'Arche, à cause d'une espèce de portique naturel en rocher qui lui sert d'entrée du côté de la plaine. Elle est entourée de plusieurs étages de montagnes dont les dernières et les plus éloignées doivent le nom de *ballons* à leur forme arrondie. Toutes sont converties jusqu'au sommet de forêts et de pâturages dont la verdure sombre contraste avec les vives couleurs des champs cultivés. Ces hauteurs ont un aspect grave et solitaire; c'est à peine si l'on trouve, à de grandes distances les uns des autres quelques chalets isolés; encore disparaissent-ils souvent derrière les lambeaux de nuages floconneux qui se traînent le long des contre-forts de la chaîne principale. Les habitations semblent s'être donné rendez-vous au centre de la vallée; proprettes et gaies, elles se groupent autour d'une petite église dont le clocher aigu *montre du doigt le ciel*, suivant l'expression d'un poète allemand, et elles forment un joli bourg qu'anime et purifie sans cesse un ruisseau descendu des montagnes. Ce ruisseau, après avoir serpenté gracieusement, fécondé les prairies, rouillé chanvre, abreuvé les bestiaux, fait tourner le moulin, charmé le regard, s'en va, toujours murmurant, se perdre dans un affluent du Rhin.

Une route, bien entretenue et bordée de peupliers, traverse la vallée d'un bout à l'autre; mais, large et droite en arrivant à l'arcade de rochers, elle se rétrécit, devient tortueuse en approchant des montagnes, et ne tarde pas à disparaître. A droite et à gauche, en avant du bourg, s'étend une forêt de chênes et de hêtres, au milieu de laquelle se perd le ruisseau, qu'on entend murmurer encore, bien que l'on ne puisse plus le voir.

Un matin de printemps, par un temps calme quoique nuageux, un jeune homme du pays sortit de la forêt dont nous venons de parler, et vint s'asseoir au bord du grand chemin, à quelques centaines de pas environ de l'arcade qui donne son nom à la vallée et au bourg. Ce jeune homme, d'une figure douce et intelligente, était pauvrement vêtu; cependant son extérieur annonçait une condition un peu supérieure à celle d'un simple paysan. Sa redingote vert olive affectait, malgré sa vétusté, une coupe élégante, et sa petite casquette de velours flétri rappelait les casquettes écourtées des étudiants allemands. Malheureusement le reste du costume ne répondait pas à ces velléités de mise bourgeoise; il consistait en un grossier pantalon de toile et en souliers fort usés qui avaient mal garanti ses pieds contre la rosée matinale. En revanche, tout cela était d'une propreté scrupuleuse. Evidemment ce pauvre diable devait accomplir des miracles d'attention et d'économie pour conserver une apparence décente à ce costume qui servait depuis trop longtemps.

Il avait déposé près de lui un mouchoir noué qui contenait des objets assez volumineux, et par les déchirures de ce mouchoir on pouvait reconnaître des morilles, champignons communs au mois de mai dans les forêts du voisinage. L'inconnu sans doute s'était levé de bon matin pour faire cette abondante récolte; aussi paraissait-il très las et s'était-il laissé tomber sur le gazon comme accablé de fatigue. Toutefois cet abattement ne fut pas de longue durée; il semblait que l'inertie et le repos absolu fussent antipathiques à cette vaillante nature. Après avoir repris haleine pendant quelques instants, après avoir jeté un regard sur la route alors déserte aussi loin que la vue pouvait s'étendre, il tira de sa poche plusieurs de ces couteaux en usage parmi les bergers de la forêt Noire et qui se prêtent à confectionner ces petits animaux de bois si recherchés des enfants; puis, prenant un morceau de sapin bien sain et bien blanc, il se mit à le sculpter avec un soin particulier. Au bout de quelques minutes, il était absorbé par son travail et avait oublié complètement tout le reste.

Pendant que le modeste artiste exerce la dextérité de ses doigts, disons en peu de mots son histoire.

Prosper Schmidt (il s'appelait *Prosper* dans le pays) était un de ces pauvres créatures prédestinées au malheur, auxquelles rien ne réussit, qui ne s'en lassent point. Bonne conduite, activité, courage, rien n'avait pu désarmer la fatalité inexorable qui semblait le poursuivre. Ses souffrances avaient commencé de bonne heure; resté orphelin à l'âge de six ans, il avait été recueilli par son oncle, curé du village de l'Arche. Le temps que Schmidt avait passé près de cet oncle avait été le meilleur de sa vie. Le curé, homme bienveillant et charitable, l'avait traité avec une grande douceur et lui avait donné de l'instruction, dans le but de le consacrer plus tard au sacerdoce. Ce projet ne put se réaliser: Schmidt n'avait encore que treize ans, et son éducation était loin d'être achevée, quand le bon vieux prêtre mourut subitement, le laissant sans fortune et sans ressources.

Que pouvait faire un enfant de treize ans? Schmidt possédait toutes les connaissances élémentaires, il savait même un peu de latin et d'anglais; mais à quoi cela pouvait-il lui servir dans la nécessité présente? Cependant il ne s'abandonna pas au désespoir; prémuni d'avance contre la terrible éventualité qui l'accablait, il accepta son malheur avec résignation, et s'arma de courage pour lutter. Après des semaines de tâtonnement, il décida de se suffire à lui-même. La tâche était difficile, impossible en apparence; il se rendit contre les difficultés. Il commença par donner quelques leçons de lecture et d'écriture aux enfants du bourg et à ceux des villages voisins; on lui payait ses émoluments avec des morceaux de pain et de lard, avec de vieux effets et, bien rarement, avec une petite pièce de monnaie. Il faisait souvent plusieurs lieues par la neige ou par la pluie, pour aller porter l'instruction dans quelque chalet écarté. C'était une rude existence que celle qui s'était soumis l'intrépide Schmidt. Cependant, ses profits de pédagogue étant, parfois, insuffisants, il avait acquis tous les secrets d'une autre profession libérale, pas beaucoup trop précaire. Un sabotier du pays, dont il instruisait les enfants, consentit à lui apprendre gratuitement le métier. Voilà le neveu du curé s'escrimant de la hache et de la gouge et du fret pour fabriquer des chaussures aux montagnards. Il mit tant d'ardeur à la besogne, qu'au bout de deux mois d'apprentissage, l'art du sabotier n'avait plus de secrets pour lui; bien plus, il avait acquis de lui-même une habileté étonnante à façonner le bois; il avait imaginé avec son couteau des figures d'hommes et d'animaux, dont le dessin correct, la finesse d'exécution, eussent été dignes d'une attention sérieuse.

Schmidt, avec ces nombreuses professions et, comme l'on dit, avec toutes ces cordes à son arc, semblait devoir être à l'abri du besoin. Quand les élèves manquaient à l'école primaire, il pouvait fabriquer des sabots; et à défaut de sabots, confectionner des boîtes et de ces jouets que Nuremberg expédie au monde entier. D'ailleurs, sa vie n'était pas luxueuse, et sa chère était frugale. Malgré tout cela, il avait encore de rudes moments à passer; les élèves devenaient rares en été, quand les parents avaient besoin d'eux pour le travail des champs; les sabotiers ne manquent pas dans les Vosges, et il y a parfois encombrement de sabots; enfin les profits que donne la fabrication des jouets sont très misérables. Aussi Schmidt se trouvait-il réduit souvent à de cruelles extrémités, et il y avait entre ses repas des intervalles beaucoup trop longs. On le savait, et on l'appelait à l'Arche *le pauvre* Schmidt. Personne pourtant ne lui eût refusé un dîner ou une pièce de monnaie; mais il était d'une extrême fierté, incapable d'accepter un prêt qu'il eût craint de ne pouvoir rendre, un repas qu'il n'eût pas gagné. Sa ressource, en pareil cas, était dans les fruits sauvages que produisent les forêts, et ainsi s'explique son abondante récolte de champignons. Schmidt travaillait en ce moment avec d'autant plus d'ardeur qu'il avait la certitude de dîner le soir.

Tel était donc le pauvre diable qui stationnait au bord de la route et que la suite de cette histoire fera mieux connaître. De l'endroit où il se trouvait, il pouvait entendre le son des cloches du village, les chants et le bruit des battoirs des blanchisseuses qui lavaient leur linge dans le ruisseau, de l'autre côté de l'arcade; mais il ne se pressait pas de quitter la douche de gazon, le toit du feuillage, l'air balsamique dont la nature le gratifiait. D'ailleurs, son travail l'absorbait davantage à mesure que l'ouvrage prenait de la forme sous son couteau. De temps en temps il l'éloignait de ses yeux, pour en mieux juger, et le contemplait avec complaisance. Il semblait qu'il employât toutes ses facultés, tout son cœur même, à façonner ce petit morceau de bois.

En effet, le pauvre Schmidt, ce jour-là, ne s'ingéniait pas à fabriquer un de ces bons fantastiques, de ces massifs moutons, de ces chiens de race impossible qui gisent pêle-mêle dans des boîtes de sapin à l'étalage des marchands de jouets. C'était vraiment une œuvre d'artiste qu'il était en train d'exécuter. Le morceau de bois avait pris insensiblement la forme d'une ravissante jeune fille à figure fraîche et ronde, à corsage bien modelé quoique un peu proéminent, aux cheveux séparés sur le front et lissés en bandeaux. Le bas de la statuette, c'est-à-dire le petit tablier, la robe légère et les souliers fins, se trouvaient encore à peine indiqués; mais la tête avait déjà toute son expression de gaieté, de vivacité mutine et d'espièglerie. La ressemblance devait être parfaite, car Schmidt, pareil au sculpteur antique, semblait bientôt se prendre d'admiration et de tendresse pour son propre ouvrage; il le pressa convulsivement contre ses lèvres; puis, cédant à quelque sentiment secret, il versa des larmes silencieuses.

Néanmoins, après une assez longue pause, il parvint à surmonter son abattement, et il continuait son travail, quand un voyageur qui avait suivi la route poudreuse conduisant au village de l'Arche se trouva tout à coup devant lui et lui dit avec distraction:

—Bonjour, Schmidt! bonjour, mon garçon!

Celui qui venait de parler était un homme de quarante cinq ans environ, robuste et bien découplé. Son visage plein, légèrement coloré, annonçait la santé, bien qu'en ce moment une expression de tristesse et quelques rides naissantes trahissent de violents chagrins. Il avait l'apparence d'un fermier du voisinage ou d'un petit propriétaire demi-bourgeois, demi-manant. Une ample blouse grise couvrait ses vêtements; son chapeau était enveloppé d'un étui de toile cirée destiné à préserver le feutre de la poussière ou de la pluie, suivant le besoin. Il arrivait de voyage; mais son cheval s'étant déferré à quelque distance du bourg, force lui avait été de mettre pied à terre. Il conduisait donc par la bride le pauvre animal, qui, chargé d'une énorme valise et d'un gros manteau, traînait péniblement le pied en faisant résonner son fer détaché sur le pavé de la route.

Le voyageur s'était exprimé en français, mais avec un accent allemand très prononcé. Au son de cette voix connue, Schmidt avait tressailli et avait caché précipitamment derrière son dos la statuette inachevée; mais il ne tarda pas à se remettre. Tout rouge encore d'émotion, il se leva et dit en touchant sa casquette:

—Ah! monsieur Reber, vous voilà donc revenu de voyage? Mlle Kretle et Mlle Julia vont être bien contentes!

Le fermier s'arrêta.

—Contentes! répéta-t-il avec amertume. Es-tu sûr, mon pauvre Schmidt, que je leur apporte le contentement?

Ces paroles étaient prononcées avec tant de douleur, de désespoir même, que Schmidt en conçut de vives inquiétudes; mais trop timide pour les exprimer ouvertement, il demanda, les yeux baissés:

—J'espère, cependant, monsieur Reber, que vous avez fait un bon voyage?

—Un bon voyage? Non, répliqua Reber avec rudesse; un mauvais voyage, au contraire. Il est des temps où tous les diables de l'enfer se déchaînent contre un malheureux, où tout va pour lui de mal en pis. Pour m'achever, voilà que mon cheval se déferre à deux cents pas du village, et c'est un mauvais signe. Je sais bien qu'on rien de bon ne peut m'attendre chez moi, mais je crains quelque nouveau malheur sur lequel je ne comptais pas...... quoique pourtant, ajouta-t-il d'un ton plus sombre, je doive les prévoir et les attendre tous.

[*A continuer.*] ÉLIE BERTHET.

Décédé sur son habitation, à Ouest Baton Rouge, hier, à 8 heures du matin, URSIN SONIAT, âgé de soixante-deux ans. Les amis et connaissances des familles Soniat et Allain sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu demain, mercredi, à neuf heures du matin. Son corps est exposé chez son frère M. Pierre Soniat, rue Dauphine No 44 d'où partira le convoi.

Décédée hier, à 1 heure P.M., à sa résidence de campagne, à Versailles, paroisse St Bernard, *Madame Anna* PERRET, femme de Frank Perret, et seule sœur de Nathaniel et William Offutt, à Washington, paroisse de St Landry, âgée de 53 ans. Les amis des familles Perret et Offutt sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu, cette après midi, à 4 1/2 heures, de la dernière résidence de la défunte, No 58 rue Toulouse.

Décédé, hier, 13 du courant, à 4 heures et demie P. M., à l'âge de trois ans, LEWIS WILLIAM, fils de Jean François LÉGIER et d'Octavie NEWMAN. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures et demie précises. Le corps est exposé chez son père, rue Marigny, entre Moralès et Urquhart.

Décédée, hier, 13 du courant, à 7 heures du matin, à l'âge de 30 ans, Mlle VICTORINE MOUTARDIER, née à Bar le Duc [France].

Décédé hier soir, à 9 heures et demie, à l'âge de 30 ans, PIERRE CHAIZE, natif de Rouanne, [France] Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la dernière demeure, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. De la part de ses amis.

Les amis et connaissances de feu HONORÉ MOUGNEAU sont priés d'assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme, mercredi prochain 15 septembre, à 6 1/2 heures à l'église St Anne, rue St Philippe, entre Rampart et Prieur.

De la part de son épouse.

Marié, samedi, 11 septembre, par le très Révérend abbé Maenhaut, Monsieur FRANCOIS AVEGNO, de cette ville, à Mademoiselle VICTORINE MONACO, née à Chaumont, Haute Marne, France.

Fièvres du Nord et du Sud.

Préventif et guérison infaillibles.—Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.

Réjouissons nous de ce que la médecine ait découvert un nouveau remède souverain—le Ready Relief de Radway—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'on fasse attention à ce qui suit. [illegible]

Gueérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Au Dr C. M. Jackson,

Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avions plus d'Amers de Hoofland qui se vendent très rapidement ici. Un de nos voisins, qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un cadavre ambulant. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et lui fîmes la promesse que s'il ne revenait pas à la santé nous ne lui demanderions rien pour vu qu'il prît six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.

Tout à vous,
EDWARDS & BROWN.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co. Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1sept—1m 3f p e v & c

Renommée universelle.

Le grand remède anglais, la SOLUTION SPECIFIQUE, guérit promptement et radicalement de la gonorrhée, des rétrécissements, des faiblesses, des douleurs au dos et de toutes les affections urinaires. SIR ASTLEY COOPER, célèbre médecin, en a reconnu l'efficacité, et la Faculté de médecine d'Europe et d'Amérique le prescrit. C'est un sirop aromatique purement végétal et d'un goût agréable. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
Seul agent, B. ABRAMS, pharmacien,
19 juil—1an 26 rue du Camp, etc. du City Hotel

AMBROTYPE
AVIS.

Le soussigné annonce à ses amis et au public que vu l'impossibilité de se tenir dans ses salons et de répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées pour

LES AMBROTYPES
DE PERSONNES MORTES, il a engagé
UN EXCELLENT ARTISTE
qui vient de New-York et qui l'aidera toutes les fois qu'on aura besoin de ses services.

FROBUS, ambrotipiste,
No 27, RUE DE LA DOUANE.
14sept—6f

UNE DAME française, capable d'enseigner toutes les branches qui forment une éducation achevée, désire trouver une place dans une académie ou dans une famille privée.
Elle est pourvue des meilleures recommandations. Référence: Rev. D. Houlahan à l'église de Ste-Thérèse. 31 aout—3—1 p s

Demande de gardienne d'enfant.

ON demande une gardienne d'enfant, femme de couleur, ayant de l'expérience.—On demande aussi une gardienne de 14 à 15 ans pour un enfant. S'adresser immédiatement au No 41, rue des Remparts, entre Douane et Bienville. 7 sep—6f

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6août

LA RUCHE.

CONFORMÉMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 11ème tirage a eu lieu le 30 août. Les bulletins de ce tirage sont les Nos suivants 1, 17, 29, 72 et 88 ont droit à la répartition des primes de ce mois.

En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubos, trésorier, 100 rue Royale, qui leur en soldera le montant réglé.

M. Menier a droit au âme certifiant.
Le fondateur-Directeur,
L. P. GUEUDRY.

Le 12me tirage aura lieu le 26 septembre à 4 heures passé midi. 30 août

ATTENTION.
Grande vente de marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons directement des manufactures—TAPIS—Wilton, Velours, Médaillon, Bruxelles, Tapis à trois plis, Ingrains vénitiens, Hollandais, etc. TOILE CIRÉE de toutes largeurs et de toutes qualités.

Dessous de table, stores, couvertures de tables et de pianos, nattes Cacao et Canton, etc, que nous offrons aux plus bas prix du marché.
14 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

Demande de nourrice.

ON demande immédiatement une bonne nourrice bien recommandée. S'adresser à l'encoignure Amour et Union 14 sep—3

VIN ROUGE—72 barriques vin rouge bon ordinaire; 1000 caisses vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Maritana arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
14 sept Nos 31 et 33 rue Gravier

LANGUES de Bœuf—En magasin 25 caisses de langues de bœuf extra, de la marque Davies, à vendre par DUNTZE & Co,
14sept Enc Royale et Conti

FROMAGES D'ANANAS—Venant d'être reçus 20 caisses de fromage d'Ananas, bien frais, à vendre par DUNTZE & Co,
14sept Encoignure Royale et Conti

SARDINES sans arêtes.—Reçu par le navire Lalla Rook, 16 caisses en demi-boîtes, à vendre par DUNTZE & Co
14-sept Enc. Royale et Conti

VIN DU RHIN—En magasin 16 caisses Johannisberg, des caves du prince Metternich.
15 caisses Stein wine;
7 do Hochheimer Schanlachberger;
8 do Hock Mousseux, à vendre par DUNTZE & CO,
14sept Encoignure Royale et Conti

DIVERS, au magasin—59 barriques vin rouge ordinaire
20 barriques vin rouge pour familles;
8 do do très vieux,
15 do vin blanc Haut Sauterne;
3 demi do do do;
15 barils do do;
25 caisses cerises à l'eau de vie,
150 do vin blanc, vieux,
50 do absinthe à Leuba
50 do do Constant Lecoultre;
50 do kirsch do
65 quarts pipes eau de vie de Cognac, diverses marques, 1re et 4me preuve
1 demi pipe cassis supérieur.
A vendre par X. LAMBERT.
14 sep 62 rue des Magasins

OUVERTURE DE Marchandises nouvelles.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment, par les arrivages d'Europe et du Nord, leur assortiment de marchandises de saison qu'ils offrent aux prix les plus avantageux.

Leur choix de bareges anglais est des plus variés, il comprend:

BAREGES grenadine unis.
" à dessin,
" ROBES à doubles jupes,
" ROBES à 2 et 3 volants,
" ROBES à quilles,

Toile métallique pour demi deuil.
Ce dernier article est du meilleur goût et du dernier genre.
Popelinettes soie et laine pour fillettes et enfants

—*Articles pour deuil*:—

Tamise et bombazine,
Alpacas et grenadines,
Mousseline de laine noir noire
Assortiment complet d'indiennes françaises, anglaises et américaines. Chez
LAZARE & LEVASSEUR,
13sept—1sem 8 et 10 rue de Chartres

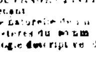
On désire acheter

UNE BONNE GARDIENNE D'ENFANTS, bien recommandée.
Aussi Un bon domestique de maison
S'adresser rue Bourbon No 255 13 sept—3

A VENDRE

UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia depuis longtemps occupée par un droguiste [illegible] revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ,
1sept 51, Passage de la Bourse

ELIE & CHASSAIGNAC,
No 7, *Rue de Chartres* No 7.



Reçu par les navires Excelsior, Stewart et Mulhouse, un grand assortiment de
Musique nouvelle
Pianos de Herz,
Instruments de cuivre, fournitures, cordes, papier, etc., etc.
1sep No 78, rue de Chartres

Librairie Française.
VOR HEBERT & CIE.,
149, *rue de Chartres*.

REÇU par le Nuremberg
OUVRAGES DIVERS par A. DEBAY.
Comprenant
Histoire naturelle de l'homme et de la femme
Les Mystères du sommeil et du magnétisme
Physiologie descriptive des trente beautés de la femme
Lait et Ninon de l'Enclos
Hygiène et physiologie du mariage
Hygiène et perfectionnement de la beauté humaine
do du visage et de la peau,
do des mains des pieds, etc,
do des cheveux et de la barbe.

Chansons de Béranger.

Ancien et nouvelles, édition diamant.
Chansons de Gustave Nadaud.
Léon Gozlan—l'Amour des lèvres et l'amour du cœur.
[illegible] Sa jeunesse [illegible]
[illegible] d'Ouquaire—Le Diable [illegible] à Paris
13sept

Fournitures de bureaux
La Maison Vor Hébert & Cie.,
149, *rue de Chartres*,

INFORME respectueusement ses clients et le public qu'elle a constamment un assortiment complet et varié de livres blancs, cahiers de toutes dimensions et à tous les prix, etc. qu'elle augmente encore par les derniers arrivages—ainsi que de tout ce qui constitue **la fourniture de bureaux**.

Papier de toutes descriptions, enveloppes, cire, règles, encres, etc, etc; cire à cacheter, crayons noirs et de couleurs et enfin beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Le tout vendu au meilleur marché de la place.
13sept

LIBRAIRIE FRANCAISE.
VOR HEBERT & CIE,
149 .... *Rue de Chartres* 149

REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment de livres de piété.
Paroissiens divers, Manuel de piété; Formulaires, Mois de Marie, Quinzaine de Pâques, etc. Aussi un grand choix de chapelets riches et ordinaires.
Livres classiques pour écoles, des divers auteurs.
13sept

NOTICE.

REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que:

Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique concentré et médicinal. Ethers acétique, chlorique, nitrique, sulfurique; nitrate d'argent, de soufre, de manganèse; d'arsenic. Emétine, santonine, brucine, codéine, chinoïdine, quinidine, chloroforme, Collodion, du vésicants. Eponges fines, do du pour bains Fleurs de guimauve, violettes, sanguinaires, camomille, etc. Racines guimauve, serpentaire, valériane, salsepareille véritable Honduras, etc, tous d'une pureté incontestable.

Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA si renommée pour les vomissements de sang
E. ALPIX Pharmacien,
13 sep 69 rue Royale

CHAMPAGNE.—Attendus incessamment 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles;
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 35 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35, rue Royale

LIQUEURS—150 paniers anisette extra superfine de Bordeaux.
8 caisses liqueurs cacao chouva à la vanille.
15 do Liqueurs assorties, extra sup.
4 do do eau de noix.
20 do anisette de Hollande 1re qualité.
18 do curaçao do "rouge"
10 do do do "blanc"
5 do Copenhagen Cherry Cordial.
25 do absinthe suisse de Yersin & Lecoultre.
10 do kirschenwaser do do
3 do do extra vieux.
30 paniers guignolet d'Angers.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35 rue Royale

DIVERS—100 boîtes biscuits crackuels 35 do assortis; cornichons anglais; 4 do scotch salmon, 2 liv; 25 caisses cornichons de Marseille; 10 douzaines pâté d'anchois; 50 caisses olives et câpres; 6 caisses Canton ginger; sardines, petits pois; 12 douzaines moutarde anglaise, cèpes, champignons; 8 meules fromages de Gruyère; truffes, pâtés truffes; 5 caisses fromages tête de maure, cuisses et ailes de canard; 2 douzaines double Gloucester, &c, &c.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 et 35 rue Royale

VINS VIEUX de choix en caisses—44 caisses grand vin du Château Haut Brion 1850;
54 caisses grand vin Haut Preignac Lamontagne 1850;
46 do do Leoville 1847
163 do do Arsac 1844
20 do do St Julien 1841
28 do do Margaux 1846
17 do do St Emilion 1844
17 do do Haut Preignac "A. Lubbert" 1847
15 do do Côte de Rolland 1846
130 do do Gruau Laroze 1851
110 do do St-Estèphe;
87 do do St Julien
12 do Bourgogne Chambertin.
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile d'olive de Bonnin frères, de Nice en quarts et en demi bouteilles.
A vendre par FAURES & NORMAN
13 sept 33 et 35 rue Royale

VINS en barriques—14 barriques grand vin Château Brion de J. E. Larrieu;
4 barriques vin rouge Mermau;
15 do do Margaux;
13 do do St-Estèphe;
35 do vin rouge à l'usage des familles.
5 do vin blanc 1er cru, Preignac de J. E. Larrieu;
7 do do Haut Sauternes 1850,
21 1/2 do do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN,
13sept 33 & 35, rue Royale

GENIÈVRE de Hollande—10 pipes Palm Tree;
9 pipes Star. A vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
12 sep 9 rue Gravier

CHAMPAGNE Max Sutaine & Co—25 caisses vin impérial;
25 caisses vin Cabinet.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept No 9, rue Gravier

CHATEAU GISCOURS—Crû Pescatore—70 caisses en grandes bouteilles;
70 caisses en 1/2 do.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13sept No 9 Gravier

ATTENDU par la Maritana, de Bordeaux—50 barriques vin rouge ordinaire;
64 barriques do pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20, rue de la Douane.

ATTENDU par la Sibylle, de Bordeaux—108 barriques vin rouge ordinaire;
40 barriques de Margaux Médoc supérieur;
25 caisses do do do 1846 et 1848.
Sardines—100 do de 100/4 boîtes F Rondenet, Nantes.
Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur.
Bouchons—70,000 bouchons réguliers 1 1/2 longs.
6,000 do de pr damejeanne.
A vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20 rue de la Douane

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Ealer, de Marseille;
600 paniers de 12 bouteilles, 24 onces.
200 do de 24/2 do, 12 onces, de la marque Bonnin Frères, à Nice, à vendre à livrer par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
13sept 20 rue de la Douane

Succession de François Calongne.

LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes aux soussignés.
BUDD & LAMBERT, avocats.
4 sep—3 en 10j rue Toulouse No 59.

ATTENDU par le navire Fanny Ealer, venant de Marseille—
100 boîtes vin rouge de Bergasse,
100 caisses de 12 flacons eau de fleurs d'orangers.
460 caisses salaisons, cornichons, câpres, olives, Amelleaux,
12 barillets olives verdales,
30 balles amandes à la dame,
300 caisses vermouth de Noilly, Prat et Co,
10 caisses fromages et 4 barils fromage Parmesan,
4 caisses saucissons de Bologne,
80 barils amandes cassées,
20 futailles ail,
2000 flacons marasquino,
A vendre et à livrer par LANATA frères.
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson

VERMICELLI, CONSERVES, FRUITS—100 caisses macaroni, vermicelli et pâtes assortis d'Italie,
50 caisses de 100/4 boîtes sardines à l'huile, Nantes,
70 do [illegible]
4 do Bon à chauffe,
30 do de 5 1/2 btes champignons au naturel, de la marque Briant,
120 boîtes citron candi,
10 sacs dattes,
10 barils noix du Brésil,
6 sacs [illegible]
En magasin et à vendre par LANATA frères.
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson

CERISES A L'EAU DE VIE—300 caisses, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par LANATA frères,
13 sep Nos 9 et 11, rue Jefferson

GENIEVRE, de Hollande—10 pipes, sous les clés de la douane, à vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 Jefferson

MUSCAT—200 caisses muscat de Frontignan, en magasin et à vendre par LANATA frères
13 sept Nos 9 et 11, rue Jefferson

VIN—80 barils vin Burgundy Port,
80 do imitation madère, en magasin et à vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11, rue Jefferson

ESSENCES, Eau de Fleurs d'Oranges, Gomme—
1 estagnon essence de Bergamotte
2 estagnons essence de limons
1 estagnon essence de Portugal
25 estagnons eau de fleurs d'orangers d'Italie,
5 caisses et 4 barils gomme arabique
4 barils raisins de Corinthe,
25 barils graines de lin,
28 do do pour oiseaux
En magasin et à vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

MARBRE blanc de Carrare
10 blocs de première qualité,
250 plaques do
A vendre par LANATA FRERES,
13 sept 9 et 11 rue Jefferson

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de
T. DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 145, rue des Remparts

200 pièces flanelle rouge, toutes laine, à 20 cts la yarde.
500 douzaines serviettes toile d'avoine à $1 la douz.
600 yards mousseline de laine, toutes laine, noire, à 30 cts la yarde
Articles pour deuil à bon marché
ET
Une grande variété d'autres marchandises.
Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 11s pt

Cigares de la Havane

UN assortiment de demi Regalias de Londres, conchas et londres des marques El Sol, Serabua, Corona, et Cabañas, venant d'être débarqués du brig Margaret A Stevens, et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
rue Vieille Levée No 4
11 sep entre Douane et Bienville

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New-York—100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles
A vendre par J. S. CUREN,
11 sep 23, rue Toulouse

Etagères à vendre.

DEUX grandes étagères très commodes pour un magasin de tête, à vendre à bon marché pour cause d'expiration de bail. S'adresser à [illegible] Nos 24. S'adresser à [illegible]
10 sep 20 rue Bienville

ATTENDU par le Fanny Ealer, de Marseille—
450 paniers huile Pinceau, grandes et petites bouteilles
100 caisses savon bleu pâle,
200 do olives, câpres et cornichons
100 do vermouth Noilly, Prat & Co,
25 do eau de fleurs d'orangers,
A vendre à livrer par HENRY VAILLANT,
25 et 22 rue Bienville

VIN ROUGE—21 barriques vin rouge Médoc ferrand,
25 barriques vin rouge 1re Cté Expert,
25 do do St Estèphe,
10 do do St Estèphe, pour famille
10 do do Côtes de Bourg,
En magasin et à vendre par
10 sep HENRY VAILLANT, 20 et 22 rue Bienville

15 BARILS Rhum du pays, à vendre par BERNARD TURPIN
10 sept—6f No 45 Vieille Levée

Négresse à vendre.

A vendre une négresse, excellente cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de la ville.
S'adresser à MORENO BE[illegible]
10 sep—6 No 34 Vieille Levée

$100 de récompense.

PARTI marron, le 4 du courant, de l'habitation de la soussignée, paroisse St Jacques, un nègre du nom de JULES Legeron, âgé d'environ 25 ans [illegible]. Il est probable qu'il se cachera en ville ou dans les environs de Carrollton où sont ses parents et les amis.

La susdite récompense sera payée à la personne qui le livrera à mes agents, MM Darby & Tremoulet, No 24 rue Bienville
N. O., 10 septembre 1858. La CONWAY
10sep—4f

Southern Institute.
Dirigé par E. JEGOU A. B. A. M.,
Encoignure Remparts et Dumaine.

LE nombreux personnel de cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que la réouverture des classes aura lieu le 15 septembre courant.

Nota—Il paraîtrait que le bruit court que nous abandonnerions le local ou j'aurais pour aller demeurer à Lafayette; je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée et que je peux, au contraire, m'assurer la maison que j'habite maintenant, sont en [illegible] bail plus long que celui que j'ai maintenant.

On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si on n'a pas de bons certificats comme professeur de classes élémentaires.

On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine. 9sept

Librairie Paya,
56, RUE DE CHARTRES,

REÇU par le Nuremberg
Buffon—Œuvres complètes
Washington—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'oiseau
Do L'insecte
A. Laponte—Mémoires sur Béranger
E. Carrer—Récits de Kabylie
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzanne Duchemin
X de Montépin—Les chevaliers du Lansquenet
E. Sue—La Lorette
De la Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Epagny—Le Pirate noir
Do Grassot en Italie. Lettres familières et romanesques
Proudhon—Œuvres complètes
Duc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
H. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTRÉES
G. COPPENS & Co
9 sept 66 Chartres

MOUSSE noire—10 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par GALLOTO & PASCAL,
9 sept 57 et 58 rue Vieille Levée

Ecoles publiques du 3e district.

LES vacances des Ecoles Publiques du 3e district sont prolongées jusqu'au premier LUNDI d'octobre prochain.
Par ordre de la Direction.
EUG. D. CUVELLIER, Surintendant.
8 sep—7

Ecoles Publiques du Troisième District.

A PARTIR de mercredi, 15 du courant, le comité des professeurs se réunira, à 5 heures P. M., à l'Ecole Filmore (encoignure Bagatelle et Bons Enfants) pour l'examen de personnes qui postulent des places dans les Ecoles du troisième District.
EUG. D. CUVELLIER, surintendant
8 sept—jusq 15

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN,
8 sept—6 56, rue Vieille Levée

Sucre de la Havane.

370 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
C. DE VISSER & Co,
8sept—6 1re p No 74, rue des Magasins

Cigares de la Havane.

45,000 Media Regalia, Sol et Aciento, en débarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8sept—6 1re p No 74, rue des Magasins

Miel de la Havane.

10 barils miel pur blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6 1re p 74 rue des Magasins

Cigares de la Havane.

500,000 Regalias, Media Regalias, Cazadores, Brevas, Cilindrados, Londres, Millares, etc. des marques Washington, Aseo, Sol, Aciento et autres fines marques, en magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
8 sep—6 1re p 74 rue des Magasins

Maison et magasin à louer.

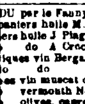
La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.
Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93 rue de la Douane. 7sept

A VENDRE

Pour cause de maladie et de départ.

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard.
19 août—1m



T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par chaque steamer, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

BAQUETS—En débarquement du navire K T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
28av 13 et 15 St Louis

ATTENDU par le Fanny Ealer, de Marseille—
850 paniers huile M. Sue. 12, 22 et 24 onces
500 paniers huile J Plagniol, 12, 11, 22 et 24 onces
500 do do A Groce, extra, 24 onces
40 barriques vin Bergasse
30 do do
200 caisses vin muscat de Frontignan
200 do vermouth Noilly, Prat & Co
600 do olives, câpres et cornichons
200 do eau de fleurs d'oranger
208 boîtes fruits cristallisés
25 barils amandes sans coques
50 caisses anchois, olives et thon à l'huile
200 caisses savon de Castille.
A vendre par J VIONCA Jr.
12 sep 29, rue Conti

PORC—300 barils mess prime et reins, à vendre par JAMES E SUYDAM & Co

ACADEMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m

Bureau du Board des Assesseurs.
CHAMBRE, 15, HOTEL DE VILLE.
Nouvelle Orléans, 15 août 1858.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour reviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY DUCATEL,
16août—3of Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront à leur gré participer au dividende de ce profit de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOUHONDE, Secrétaire
N. O, 11 août 1858. 11août—2m

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Nlle Orléans, 9 août 1858.

AVIS est donné que à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes aux personnes qui se font assurer dans cette Compagnie.
11août—1m J. TUYES, président

Fièvre jaune.
DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part au public qui, depuis longtemps, s'occupe de ses pérégrinations. [illegible] de ce sommeil étrange, elle a découvert un moyen de se préserver de la fièvre jaune, et elle se garantit pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes, qui voudront la consulter. L'découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

[illegible] l'extrême lucidité de Mme Alluard [illegible] ne feront pas [illegible] nouveau phénomène, quant aux autres, qu'ils viennent eux mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire cesser en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, [illegible], entre les rues Ursulines et Dumaine. 23août

GIQUEL & JAMISON,
16 & 18—*RUE DE CHARTRES*—16 & 18,

Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New-York, un assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture,
Lundi, 6 courant.

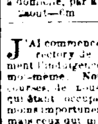
Il consiste en partie de
Indiennes françaises riches, nouveau genre.
do do petits dessins;
do do brillantes couleurs.
Robes barège uni;
Robes barège à volants et à quilles.
Mousseline de laine unie
Robes mousseline de laine,
Robes soie;
Robes soie volants et à quilles
Robes de soie à volants et à quilles
Foulards à carreaux
DE LA BONNETERIE DE TOUTE ESPECE,
TELS QUE
Gants de peau, en filoselle et coton pour hommes
do do do pour femmes
do do do pour enfants
Bas coton mérinos, soie et laine, pour femmes
do do do pour filles
Chaussettes coton et mérinos pour hommes
do do do pour enfants
ARTICLES DE MENAGE.
Toile de coton à draps de toutes largeurs
Toile et coton à draps d'oreiller
Couvertures blanches mérinos
Courtepointes et piqué
Damassé
Serviettes damassées
Essuie-mains toile et coton
Bazin à moustiquaire et nappe
Toiles à meubles
Indiennes à rideaux
Damas laine et coton pour rideaux
Damas laine et soie pour rideaux
Tapis de table
Rideaux brodés et mousseline
Bobinet
Filet à la moustiquaire
Tapis de tous genres
Embrasses, glands, passementerie, anneaux, etc.
—AUSSI—
Mouchoirs batiste pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste avec bordure pour hommes et femmes
Mouchoirs batiste brodés pour enfants
Mouchoirs batiste à bord couleur pour hommes
Mouchoirs batiste brodés, pour femmes et enfants
Festons et jaconas, mousseline et toile
Entredeux et bandes, mousseline et toile
Dentelles Valenciennes et de [illegible]
POUR DEUIL.
Alpacas noirs
Alepine noire
Mousseline de laine noire
Barège noir
Indienne noire et demi deuil
MOUSSELINES.
Jaconas unis, rayés et à carreaux
Mousseline suisse, Berthe, etc. etc.
AUSSI
Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord.

Aux habitants les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à habitations, tels que kerseys, lins, couvertures, cotons, etc.
GIQUEL & JAMISON,
4 sept 16 et 18 Vieille Levée

LES soussignés ayant acheté de M F. Lefèvre, le magasin de confiserie et de pâtisserie situé en cette ville à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation du bienveillant patronage qu'il a toujours témoigné à cette maison.

Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour dîners, bals et soirées. PAUL DESBONS,
1août—1m EDOUARD BONNECAZE

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à des prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
Laout—6m J B MONIÉ

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la ville, et des hommes intelligents et probes, qui ne sont pas à blâmer. Je suis [illegible] Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans le Directory. L'omission de leurs noms dans le Directory nécessairement imparfait et les personnes ne critiqueraient cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER,
31juil—3m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	,,
Couvent	8 75	,,
Donaldsonville	9 25	,,
Plaquemines	9 75	,,

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27juil—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28av—6m JULES COURCHÉ & Co.

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle Orléans 1er juillet 1858.
27 juil—6m

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à
B. TURPIN, encanteur,
7 août—12f3ps Vieille Levée No 55

Parfumerie de la Société hygiénique.

REÇU par le navire Roger Stewart du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD,
28 août 66 et 68 rue Royale

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de changements dans les deux mois qui vont suivre. On demandera des teneurs de livres et des commis. Ceux qui sont acclimatés et peuvent parler deux ou trois langues sont toujours préférés, pourvu qu'ils aient les *connaissances nécessaires*. Le Collège Commercial de Dolbear a été établi expressément pour les personnes qui se destinent au commerce. Plus de 2000 élèves de ce Collège ont de bonnes places à la Nouvelle-Orléans.
4 sep RUFUS DOLBEAR.

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—m j s

FROMAGE Tête de Maure—60 caisses fromages frais venant d'être reçus en magasins, à vendre par DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

CONFITURES de la Havane—Un grand assortiment de goyaves, gelée et pâte, boîtes de toutes grandeurs.
15 caisses confitures assorties, venant d'être débarquées. A vendre par
DUNTZE & Co
4sept enc Royale et Conti

LIQUEURS—10 caisses crème de cacao à la vanille
4 caisses punch au rhum
200 paniers anisette
5 caisses eau de la Chartreuse
60 do curaçao de Hollande
25 do liqueurs extra, assorties.
A vendre par DUNTZE & Co
4 sept encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Reçu par le Ch. Reed—
100 caisses Estèphe, Fdk Klepper & Co.
25 do Margaux, très supérieur
20 do Château d'Yquem, Haut Sauternes.
DUNTZE & Co,
4sept encoignure Royale et Conti

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants ou créoles et leurs commissionnaires qu'il a établi, à même sa fabrique, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, **qu'il garantit être parfaitement pur**

De 9 à 10 degrés Beaume $6 le bar
A 8 degrés Beaume $5 le bar

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à sa manufacture pour être remplis.

N. B.—**Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai**, et conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.

LEGER FAUVE.
No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nelle Orléans 1er septembre 1858

Avis spécial,
Succession de Louis Ducornau

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne, qu'au soussigné qui seul est autorisé à toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai
JOHN McKEE,
Exécuteur testamentaire,
No 6 Exchange Place Nlle-Orléans
9sept—3m

Soieries à bon marché,
VENANT D'ÊTRE REÇU
AU No 12, RUE DE CHARTRES.

DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE riches, noires et en couleurs VALANT DE VINGT CINQ A CINQUANTE PIASTRES qui seront offertes A LA MOITIE DE LEUR VALEUR.
JOHN TODD,
10 sept—6 successeur de D. F. Stevens & Co

MODES DE PARIS.
VENANT D'ÊTRE REÇU
aux Nos 12 et 11 rue de Chartres.

UN magnifique assortiment de CHAPEAUX, AT TOMNEES, soie, Velours, etc pour dames et fillettes
—AUSSI—
Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS et PLUMES JOHN TODD,
10sept—6 Successeur de D F Stevens & Co

AVIS DE SOCIETE

LA maison CHARLES ODIER & Co. ayant arrivé au terme de son contrat est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co. dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en commandite.
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINARDI,
Associés Gérants.
CHARLES ODIER commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858
1 sept—1m

J'AI repris mes précédentes affaires de **Commissionnaire acheteur**, sous la même raison de commerce [illegible] et je continue à être chargé de ma part.
Nouvelle Orléans 1er septembre 1858

LE soussigné continuant les affaires de l'ancienne maison GOSCHAUX FRERES, [illegible] pour la variété de son stock et la modicité de ses prix offre cette année les avantages [illegible] un assortiment riche et varié de [illegible] pour automne et hiver.

Il est de [illegible] de son assortiment [illegible] des marchandises [illegible] des Nos 107 et 109 rue [illegible]
10-sep—15

COUVERTURES—300 paires couvertures de laine, blanches et grises, des meilleures marques F A & Rebatto, reçues par le navire Nuremberg.

150 paires couvertures des mêmes marques attendues par le navire Mulhouse
A vendre par les seuls agents de la grande Manufacture F. A. Rebatto,
ED. GAUTHREIN & Co,
1er sep—1m 23 et 25 [illegible]

Installations de magasin

A VENDRE à bon marché toutes les installations et le bail d'un magasin [illegible]

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

PESANT de 10 à 7 livres [illegible] qualité extra [illegible] de la manufacture. On peut voir ces articles à notre bureau. W. H. LEIGHTON & Co.
2 sept—1m

OUVERTURE DES Magasins Carrollton.

Encoignure des rues Bienville et Poydras près le marché

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux dames et au public en général qu'ils feront le 1er septembre l'ouverture des magasins connus sous le nom de Carrollton Stores

Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres,

Par eux importées, ils peuvent assurer qu'ils mettent leur marché que ceux qui tenaient [illegible] de tous de premier [illegible] et de troisième main

Les personnes qui tiennent des maisons, des hôtels et les planteurs trouveront [illegible]
AUX PLUS BAS PRIX POUR LE COMPTANT

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises
C. LAROUSSINE & Co
autrefois aux magasins [illegible]

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane vient de fixer sa résidence à la
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans

MAGASIN DE TAPIS,

NOUS recevons [illegible] un grand assortiment de tapis [illegible] Médaillon, Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrains.

Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités; Couvertures de tables et de pianos, Dessous de table [illegible]. Stores un grand assortiment.

Nattes 6/4, 5/4, 4/4 et 3/4 [illegible] blanches et de fantaisie

A vendre pour le comptant [illegible] prix.
A. BROUSSEAU & Co
23août

AVIS.

NOUS prévenons le public et toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous
P. DUREL & Co.
31 août

EN débarquement du navire Feliciana [illegible] Baltic, venant du Havre et à vendre par le cargaison—5 à 6 dame-jeannes de 5 gallons
200 do 3 do
300 do 2 do
500 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co.
31 août 27 rue St Louis.

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. P. ROGERS,
2 juil

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille Levée,
8 dec—1 an NLLE ORLEANS

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 7 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.

PARTI marron, le [illegible] mai, le nommé JOHN, âgé de [illegible] ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Perbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je payerai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE
29 mars Rue Baronne No 65

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, ci-devant directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table [illegible] Il espère se rendre digne du patronage du public.
28fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK
23t 53 rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Lyra, Poggi, venant de Bordeaux—67 barriques vin rouge, à vendre par PAUL LACROIX
2sept 15 Toulouse

A VENDRE,
Pour cause de départ.

UN JOURNAL DE CAMPAGNE situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat
S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 25 août—1m

Cheveux!......Cheveux!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale,

Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs, cheveux frisés; tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.
28 août

Eventails!......Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
28 août encoignure Bienville

A LOUER—Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne, s'adresser à
LABORDE & XIQUES,
7 sep 59 Nouvelle Levée

Foyer Maçonnique No 44.

Sous la juridiction de la Très Illustre Grande Loge de l'Etat de la Louisiane,
Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités
10 sept—1an J. F. FONDARD, secrétaire

Demande de nègres.

ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser
HALL, RODD & PUTNAM,
No 8, rue de la Douane

MELASSE—1000 barils mélasse raffinée à vendre par S. J. HART & Co
77 et 79, rue Tchoupitoulas

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leur LOTERIES SANS INTERRUPTION
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie

[illegible]

Les loteries [illegible] LOTERIE [illegible]

[illegible]

Sur le plan de nombre [illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots

Tous les Samedis, dans le mois de septembre.

[illegible]

Vêtements d'été
POUR HOMMES,
JEUNES GENS ET ENFANS
DIVERSES QUALITES
Articles d'habillement
Chemises de mérinos—gros,
Chemises de tricot,
Caleçons de toile
Chaussettes.
Presqu'au prix coûtant.

Vêtements en caoutchouc.
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
ALFRED MUNROE,
34, *rue des Magasins*.

MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible] **la machine à coudre** [illegible] **toutes les autres** [illegible] No 124, rue du Canal [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE

AVIS.

[illegible]

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
[illegible] pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti rhumatismal.
[illegible]

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI.
Purgatif. [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible]

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
Ces poudres [illegible]
F. F. HENRIQUE,
11 janv [illegible]

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de livres,
37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages [illegible] ouvrages imprimés [illegible]
Tables du change [illegible]
[illegible]
Tables d'intérêt de Rowlett, [illegible]
Tables d'intérêt de Preston, [illegible]
[illegible]
Les ouvrages [illegible]
26av P. DUREL & Co.

EN débarquement du navire [illegible], arrivé de Bordeaux
10 barriques vin rouge Château Margaux,
80 do do Château Ma virade,
24 do do Cantenac,
24 do do St Julien Médoc,
20 do do Château Lagrange,
12 do do vin blanc Haut Sauterne
5 demi do do do
12 quarts pipes cognac supérieur.
4 barils caramel;
2 caisses, 25 paniers anisette chacune;
110 do 12 bouteilles [illegible]
100 do fruits à l'eau de vie assortis, poires, prunes et abricots. A vendre par J. S. CUREN,
23 rue Toulouse

FRUITS A L'EAU DE VIE—200 caisses cerises à l'eau de vie,
45 do do à l'eau de vie,
En débarquement du navire Lalla Rook, venant de Bordeaux, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co,
17 et 19, rue St Louis